

Alexandre LYOUBOVIN

Cosaque du Don



Exposition des peintures

Mairie de Clelles

du 3 au 20 août 2019

Sommaire

Alexandre Lyoubovin, peintre.....	5
De la vie de brousse	7
... au ralliement au Général de GAULLE	8
Retour en France	10
La nostalgie des babas et des ciels russes.....	15
Petit inventaire des œuvres exposées	18
Les dix tableaux donnés à la Mairie de Clelles.....	19
Des tableaux prêtés par des particuliers de Clelles	21
Quelques reproductions de tableaux actuellement dans la famille d’Alexandre Lyoubovin.....	26

Remerciements à Svyatoslav Lyoubovin, à Mme Suzanne Bloch, à la famille Ghillebaert-Thouvenin pour l’envoi de photographies ... à M. et Mme Barbe, Michèle Pascal, M.M. Jean-Pierre Segond, Fernand Prayer, Richard Tassan, Gérard Besson pour le prêt des tableaux exposés.



Association Culture et Montagne « *Antoine de Ville* »

Depuis plus de vingt ans, notre association participe à la vie culturelle du Trièves, tant l'hiver avec les conférences mensuelles que l'été avec des animations et des expositions et leurs publications.

Ces actions ont permis d'accumuler de très nombreux documents relatifs au territoire et l'association a entrepris une action à long terme pour recueillir et conserver les « Archives du Trièves ».

De très nombreuses numérisations de documents et de photographies ont déjà été effectuées et permettront de conserver la mémoire des hommes et des femmes de ce territoire.

Certains documents sont d'ores et déjà déposés aux Archives départementales de l'Isère, d'autres vont rejoindre le Fonds documentaire du Trièves, instance de conservation et de consultation dépendant du service culturel de la Communauté de Communes du Trièves.

D'autres ont aussi rejoint les archives diocésaines de Grenoble ou les services d'archives de départements voisins.

Chaque exposition s'accompagne d'une petite publication qui permet de garder trace et souvenir de l'évènement.

Retrouvez toutes ces actions en visitant le site internet

<https://www.culture-et-montagne-trieves.org/>



Александр ЛЮБОВИН

En 2016, l'exposition consacrée au « Petit Patrimoine de Clelles » évoquait, parmi les personnages marquants de Clelles, Alexandre Lyoubovin qui avait décidé de finir ses jours dans le Trièves.

Il est peu connu, sinon par les anciens du village et ceux qui ont bénéficié de dons de tableaux sur toile ou sur bois.

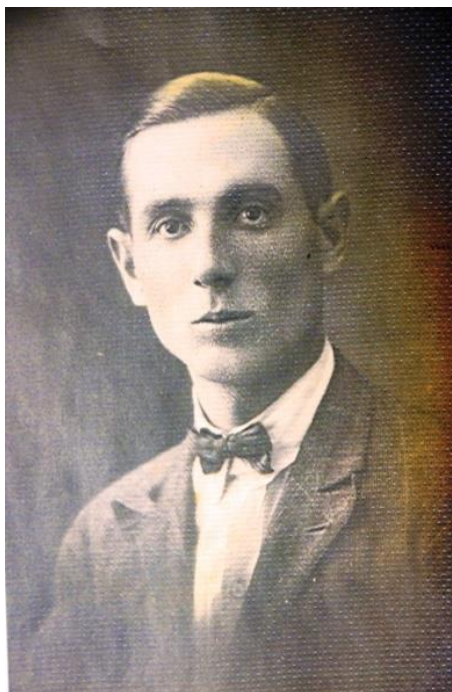
Cette exposition est aujourd'hui une occasion de faire connaissance avec l'Homme et ses œuvres... et c'est aussi l'occasion pour les visiteurs de nous signaler les éventuels tableaux qui nous seraient encore inconnus ...

Dans cette éventualité, merci de nous écrire à

culture.et.montagne@gmail.com

Alexandre Lyoubovin, peintre

30 août 1899 – 30 janvier 1966



autoportrait

Alexandre LYOUBOVIN est né à Novotcherkassk en Russie le 30 août 1899. C'était le fils de Basile LYOUBOVIN et de Vera KICOSKAYA. Ses parents eurent quatre enfants, deux garçons, Michel et Alexandre, et deux filles Lioubov et Eva (toutes deux restées en Russie et enterrées à Mosou). Tous vécurent dans cette ancienne capitale des cosaques du Don proche de Rostov sur le Don, port sur la mer d'Azov.

Les deux frères furent admis à l'École des Cadets de Novotcherkassk qui préparait les jeunes gens à la carrière d'officier, jusqu'à la dissolution de l'école par les bolcheviks en 1918. Par la suite, avec les contre-révolutionnaires, ils combattirent dans la région de Sébastopol, où Alexandre fut gravement blessé à une main. C'est ainsi qu'ils partirent pour la France, aidés par un médecin français.

Au début des années 1920, à Paris, Alexandre fit ses études d'infirmier (spécialité « maladies tropicales ») et partit très vite pour le Congo français en Afrique Equatoriale. Son frère, quant à lui, rejoint le Congo français puis le Congo belge (fin d'études à l'Institut de Médecine tropicale à Anvers, départ au Congo Belge et retour en Belgique pour y finir sa vie).

C'est le fils de Michel Lyoubovin, Svyatoslav, neveu d'Alexandre, qui est la source de nombreux renseignements et qui a prêté des tableaux en 2007 (voir reproductions plus bas).

NOVOTCHERKASSK l'ancienne capitale des Cosaques du Don. Située dans l'oblast (*subdivision administrative régionale*) de Rostov sur le Don au confluent de deux petites rivières, l'Askai et la Gouzlovska.

La ville a été fondée en 1805 comme centre administratif de l'oblast du Don Voisko et en tant que siège des troupes cosaques du Don.

Le centre historique de Novotcherkassk est la place « Ermak » sur laquelle se dresse un monument dédié à Ermak Timofeevitch (1904). Ce cosaque du Don était le légendaire conquérant de la Sibérie entre 1581 et 1584.

Durant la guerre civile russe, Novotcherkassk fut le cœur des forces contre-révolutionnaires du Don. L'armée rouge finit par prendre la ville le 17 janvier 1920.

Pendant la seconde guerre mondiale, la ville fut occupée par les Allemands du 24 juillet 1942 au 13 février 1943.

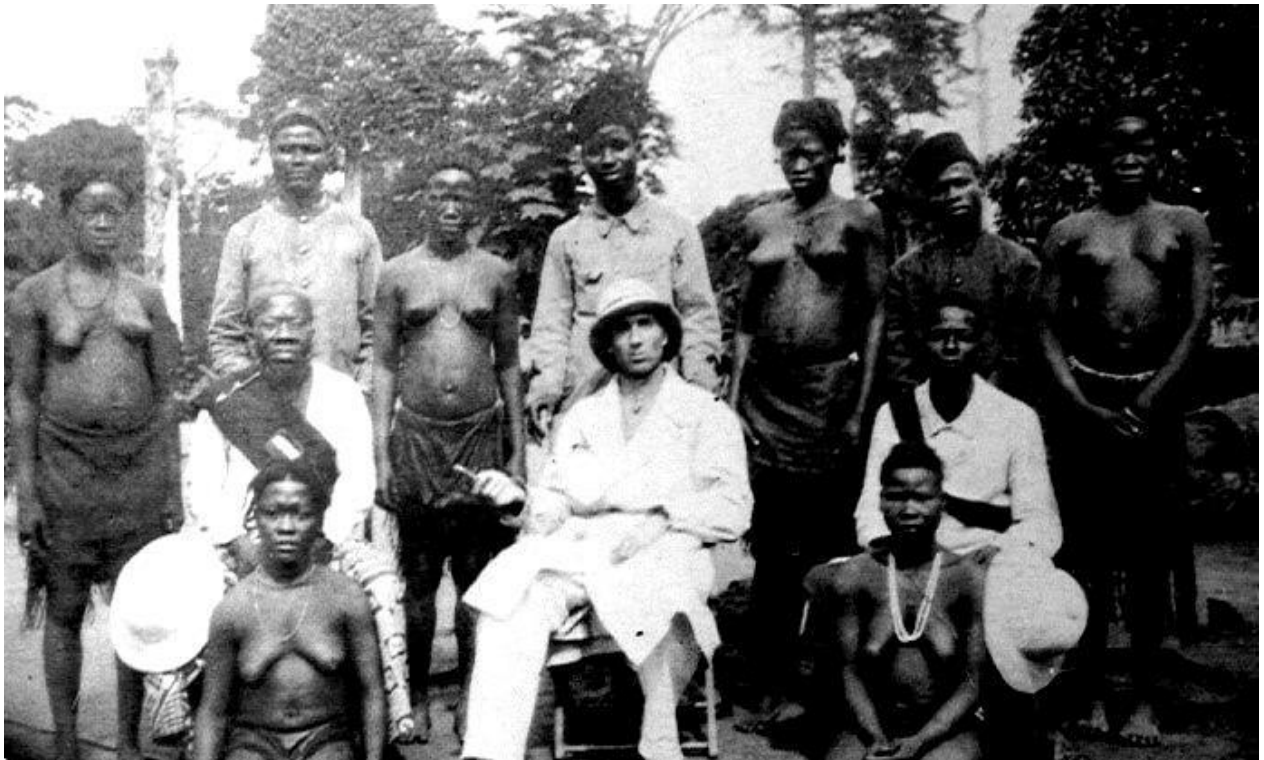


En 1962, un soulèvement ouvrier vit le jour ayant pour revendication une hausse des salaires. Le pouvoir communiste le réprima dans le sang. Cet événement est connu sous le nom de « massacre de Novotcherkassk ».

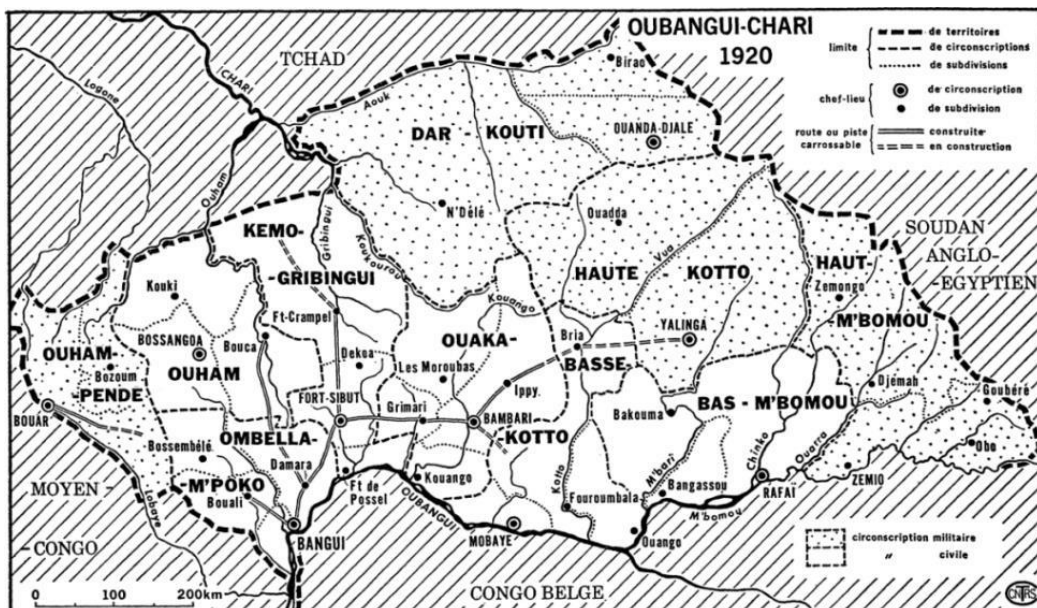
La ville fut un court moment le siège épiscopal de l'Eglise orthodoxe grecque.

Sur la place principale se situe la cathédrale de l'Ascension et le palais des Atamans du Don (*chefs politiques et militaires des Cosaques*).

De la vie de brousse ...



Jusqu'au début de l'année 1940, Alexandre LYOUBOVIN vécut et exerça son métier d'infirmier au Congo français (actuel Gabon), menant une vie de brousse parmi les indigènes.



... au ralliement au Général de GAULLE

En octobre 1940, à Bangui, le Général de GAULLE lança un appel de mobilisation aux forces présentes en Afrique équatoriale.

Alexandre LYOUBOVIN rejoint le 1^{er} novembre 1940, le Bataillon de Marche N°2 (B.M.2) constitué en Oubangui-Chari par le Chef de Bataillon De ROUX.

Il fait partie de l'Etat Major au grade de sergent-chef, infirmier.



Alexandre Lyoubovin (à droite)
avec le Colonel Thouvenin



Le B.M.2 va combattre pendant cinq ans. A Bir Hakeim (1942), il a défendu avec acharnement un des secteurs les plus violemment attaqués malgré de lourdes pertes.



C'est là qu'il obtient une citation qui lui vaudra l'attribution de la Croix de la Libération et de la Croix de Guerre avec palme (Général de Gaulle, Beyrouth le 9 septembre 1942).

*Ordre de la libération : décret du 31 mars 1947
(publication au JO le 29/01/1948)*

Combats ensuite au Proche-Orient et en Europe.



Archives

Deux photographies extraites du Livre d'Or des Français Libres, communiquées par Laurent Laloup.

Source : BM2 de W. Tardrew



Notre dévoué chef infirmier des débuts, le sergent-major A. Lyoubovin.



NOTRE GRAND MAYOLLE, LE CHEF LYUBOVIN ET LEURS INFIRMIERS

Retour en France ...

Au cours de cette campagne au Moyen Orient, Alexandre est grièvement blessé par un char. Il est évacué en Palestine puis au Liban. Il ne lui reste qu'un quart de ses poumons.

Il est rapatrié en France, à la fin des hostilités, pour être soigné au Plateau d'Assy (Haute-Savoie).

Pendant ces quelques années en sanatorium, il fait connaissance de Jeanne ROLLIN, veuve de M. BLOCH disparu à Auschwitz, qu'il épouse.

Le couple s'installe à Saint-Maurice en Vingeanne en Côte-d'Or pendant une dizaine d'années, où Alexandre peint de mémoire de nombreuses toiles illustrant la Russie natale.

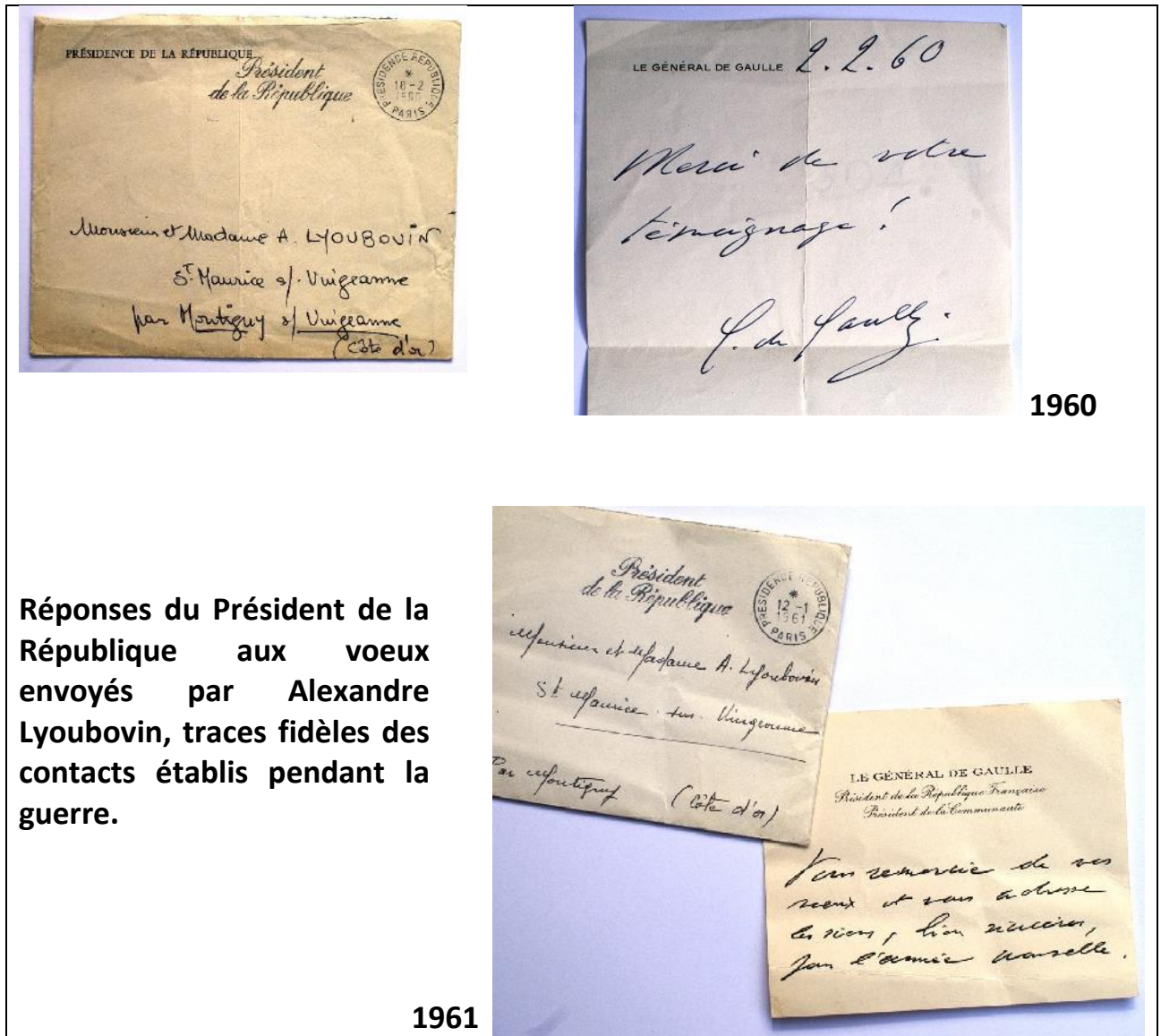


Jeanne et Alexandre LYOUBOVIN
devant la maison



Le couple au jardin avec l'ami fidèle

Archives





Alexandre, Jeanne Bloch et la fille Suzanne Bloch

Puis le couple rejoint Clelles en 1961 dans une maison qu'ils achètent rue du Raffour.

Alexandre continue à peindre, plusieurs peintures sur bois datent de la période clelloise.

Aujourd'hui, les Clellois peuvent encore apercevoir quelques fragments des fresques qu'il réalisa sur les murs de la rue du Raffour, mêlant paysages russes et paysages locaux, avec en particulier une curieuse représentation du Mont-Aiguille ... mais le temps est fatal à ces « peintures rupestres » qui sont très dégradées aujourd'hui.



Paysage russe, sur la maison rue du Raffour



*Triptique , sur un mur Rue du Raffour
détails ci-dessous*



Paysage de montagne



Mont Inaccessible



Village russe

Alexandre Lyoubovin est décédé le 30 janvier 1966 et est enterré au cimetière de Clelles.

Il avait fait lui-même réaliser sa plaque mortuaire sur laquelle ne manquaient que les deux derniers chiffres (66).

Son épouse, Jeanne, est décédée en 1987 à l'âge de 92 ans.



ICI
LYOUBOVIN ALEXANDRE
FRANCAIS LIBRE DE 1940
COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE
NE COSAQUE DU DON
A STANITZA CONSTANTINOVSKAYA SUR DON
VU LA VIE EN 1899 – MORT EN 1966
MÉDAILLE MILITAIRE
CROIX DE GUERRE
MÉDAILLE DE LA RESISTANCE
CROIX DE VOLONTAIRE DE LA FRANCE LIBRE
MÉDAILLE COLONIALE A.E.F.L.
MÉDAILLE SYRIE-CILICIE

La nostalgie des babas et des ciels russes dans la peinture d'Alexandre Lyoubovin

C'est pendant les années où il vécut en Côte d'Or, qu'Alexandre se mit à peindre probablement par goût pour la peinture et aussi parce que sa santé, malheureusement, ne lui permettait que peu d'efforts.

Les cent cinquante œuvres connues sur les cinq cents exécutées (si l'on se fie à sa propre numérotation) laissent apparaître un penchant pour la peinture de mémoire.

Souvenirs des paysages d'automne et d'hiver en Russie, isbas et moujiks, champs de blé et ciels d'orages, villages russes sous la neige. Des souvenirs d'un pays qu'il n'a connu que pendant sa jeunesse, contraint, avant vingt ans, à un exil forcé.

A Celles, au cours de ses dix dernières années, il poursuivit son travail de mémoire affectionnant les allégories qui idéalisent un monde de paix et de justice ainsi que les natures mortes.

On ne connaît aucune œuvre représentant un paysage du Trièves contrairement à la période en Côte d'Or, telle l'église de Saint Maurice sur Vingeanne.



L'église de Saint Maurice sur Vingeanne (Côte d'Or)

Il donnait facilement ses peintures en échange d'un service rendu. Madame Lyoubovin sera généreuse également.

Il laissa à la commune de Clelles une dizaine de toiles qui, après une sérieuse restauration réalisée par Richard TASSAN, furent présentées en 2007.

De nombreuses toiles se trouvent aussi chez des particuliers et certaines ont été « nettoyées et restaurées » à l'occasion d'une précédente exposition.

D'autres toiles sont dans la famille Lyoubovin, ou chez des amis lointains, mais beaucoup sont dispersées et la trace en est perdue.

Enfin, en 2009, un premier hommage est rendu à Clelles à Lyoubovin avec l'attribution de son nom à l'impasse bordant sa maison rue du Raffour.



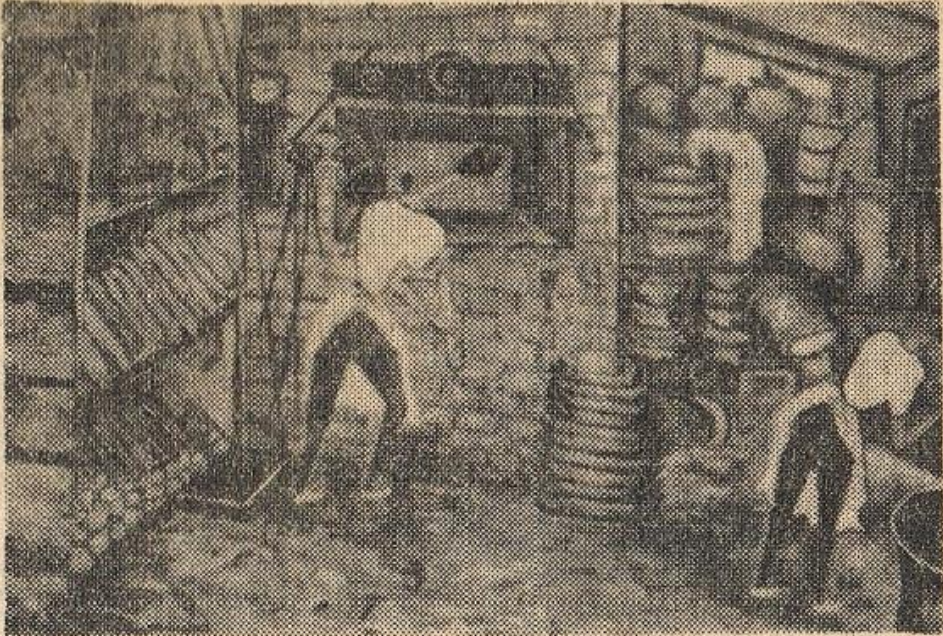
L'inauguration s'est faite en présence de son neveu Svyatoslav venu de Belgique.



Cette exposition 2019 permettra peut-être de voir resurgir des toiles oubliées dans caves ou greniers.

Archives

Le peintre Lyoubovin expose à Clelles



« Une peinture insolite, bizarre, explosive, qui déchire les yeux... »
C'est en ces termes que Louis Gerriet présentait récemment, dans une causerie à Radio-Dijon, l'œuvre du peintre ~~Alexandre~~ Lyoubovin.

« Il y a, ajoutait-il, dans sa peinture naïve et singulière, flamboyante et mal foutue, un peu du douanier Rousseau. Mais Rousseau était roublard. Lyoubovin ne l'est pas. Il peuple sa vie de malade de toutes ses inventions, comme si c'était avec ça (l'opium de la nostalgie) qu'il résiste à la fièvre, aux souvenirs qui le harcèlent, qui hurlent avec les loups de son pays : les loups de la vieille Russie. »

Faut-il rappeler qu'~~Alexandre~~ Lyoubovin habite Clelles et qu'il a transformé sa maison en une sorte de musée, dont tous les murs sont couverts de ses toiles ? Même pendant la mauvaise saison, la porte toujours s'ouvre au visiteur qui frappe. L'accueil est sympathique. Lyoubovin et sa femme sont heureux de faire les honneurs du logis et du petit atelier.

Voici son « journal ».

(Reproduction gracieusement autorisée par l'auteur)

article du Dauphiné Libéré du 10 décembre 1962.

[on ne sait où a eu lieu cette exposition ... que les présents nous renseignent ...]

Petit inventaire des œuvres exposées

Les tableaux sont en général signés en bas à droite avec un millésime et parfois la mention « FL de 1940 » signifiant Français Libre de 1940.

Au verso de chaque tableau, un numéro et une légende de la main d'Alexandre.

Tous les tableaux sont des huiles sur toile ... à quelques exceptions près (petits formats huile sur bois non numérotés).

La grande majorité des tableaux sont de format standard 10F, 12F, 12P ou 15F... quelques petits formats ou très grands.

Cet premier inventaire établi par Gérard Besson n'est bien sûr pas exhaustif et sera complété par de nouvelles découvertes espérées.

Dix des tableaux exposés appartiennent à la Commune de Clelles, les autres à des particuliers du village ou de la région qui nous les ont gracieusement confiés.

Les reproductions sous cadres sont des photographies prises dans le passé ou reçues de correspondants lointains (famille et amis d'Alexandre).

Les dix tableaux donnés à la Mairie de Clelles



1956

N° 34 : « Mme Jeanne Lyoubovin – Soir lecture au lit – St Maurice sur Vingeanne (Côte d'Or) »



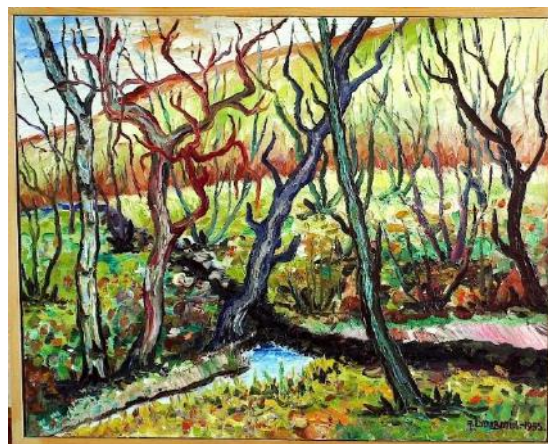
1959

N° 256 : « Jeune fille aux lilas »



1953

N° 225 : « Village russe et moulin en automne »



1955

N° 233 : « Automne, source d'eau dans la forêt »



1956
N° 107 : « Champ de blé et village russe »



1956
N° 235 : « Paysage d'automne en Russie »



1960
N° 287 : « Paysans »



1960
N° 325 : « Paix Travail et Joie »



1959
N° 262 : « Orage d'automne »



1957
N° 248 : « Paturages (Côte d'Or) »

Des tableaux prêtés par des particuliers de Clelles



1956
N° 8 : « Nature morte »



1964
N° 24 : sans titre
(petit format - huile sur bois)



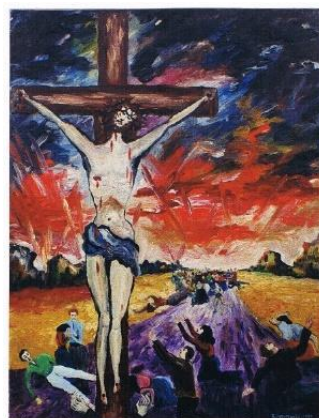
1961
N° 64 : « Pivoines »



1950
N° 108 : « Enfin on arrive bientôt au village,
Hiver Russie »



1960
N° 127 : paysage de la Côte d'Or
[toile roulée et abimée]

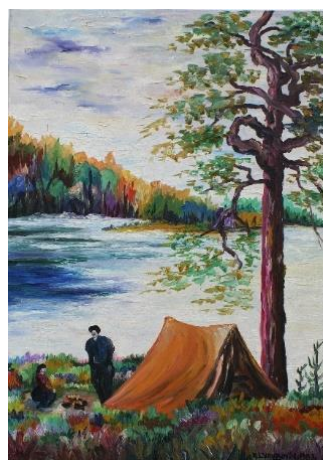


1959
N° 272 : « devrais-je descendre de la croix pour
vous sauver une dernière fois ? »



1957

N° 288 : « Rêve d'une fille des cosaques du Don dans la nuit de Noël »



1953

N° 289 : « Camping »



1958

N° 296 : « Hiver, St Maurice sur Vingeanne »



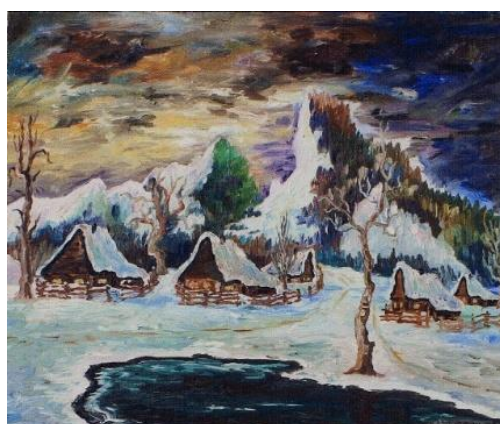
1958

N° 301 : « Truite et brème »



1960

N° 302 : « Marché à Dijon »



1957

N° 327 : « Village en hiver, Russie »



1954

N° 330 : « Isbas du village russe dans la nuit et fidèle ami de l'homme »



1958

N° 336 : « nuit claire d'hiver, Russie »



1961

N° 343 : Clochard de Paris [toile roulée]



1958

N° 344 : « Village de St Maurice sur Vingeanne »

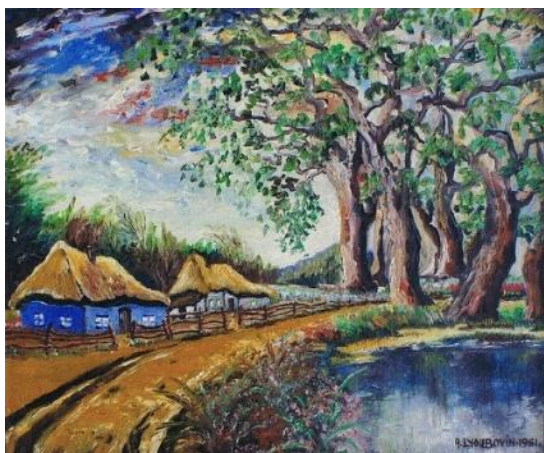


1963

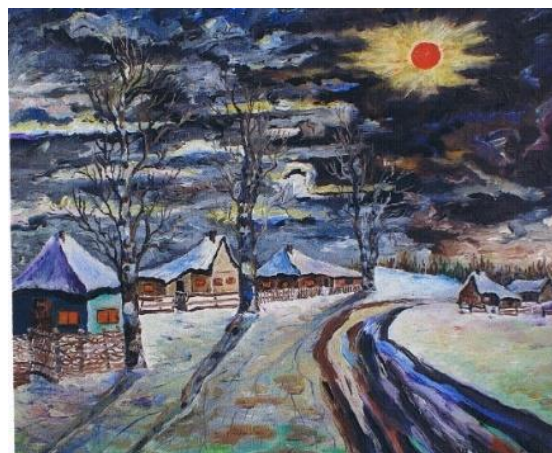
N° 392 : « Icône – St Georges » (grand format)



1955



1961
N° 366 : « Des isbas »



N° 372 : « Clair de lune un soir d'hiver »



1963
N° 394 : « Joie de vivre : twist ! »



1962
Petite scène tzigane



1966
Chien – berger allemand
(petit format – huile sur bois)



1966
Petit chien noir
(petit format – huile sur bois)



1966
Petite tour et maisons
(petit format – huile sur bois)



1966
Don Quichotte
(petit format – huile sur bois)

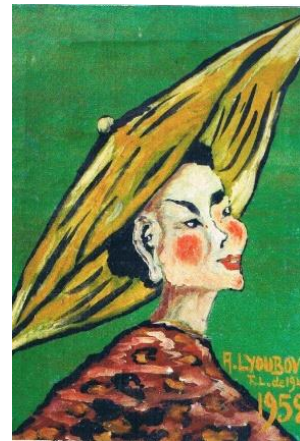


1957
Dame et chien blanc

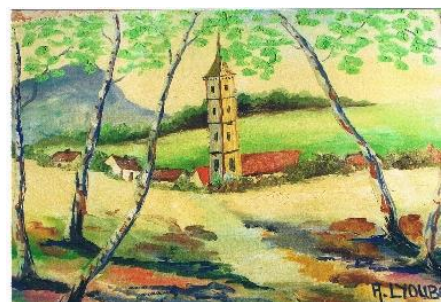


1957

Quatre tableaux
parmi la dizaine
appartenant à la famille
Ghillebaert/Thouvenin
(compagnon de combat
d'Alexandre)



1959



Quelques reproductions de tableaux actuellement dans la famille d'Alexandre Lyubovine



1948

Sous la lune



Le lac gelé



1958

Eglise de St Maurice sur Vingeanne (Côte d'Or)



1957

Au bord de la Mer Noire

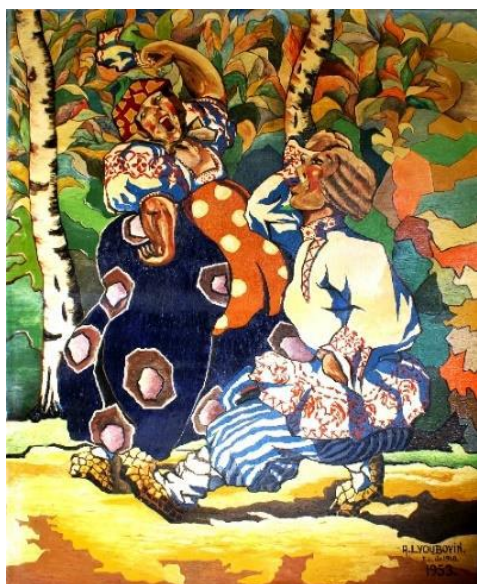




1954



1962



1953

Inventaire en cours ...

... à suivre !



**Association
Culture et Montagne « Antoine de Ville »**

adresse postale : Mairie de Clelles - 38930

culture.et.montagne@gmail.com

<https://www.culture-et-montagne-trieves.org/>

Livret réalisé par Gérard Besson et Marcel Perrichon

Impression du livret à l'OCCE Isère – juillet 2019

Alexandre LYOUBOVIN

**Cosaque du Don, infirmier au Congo, Français libre,
et peintre nostalgique de sa Russie natale**



*** PEINTURES ***

exposition de l'été 2019

Culture et Montagne